

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les jeunes quittent en masse leurs villages

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 860 titres à ce jour. « La désertion des campagnes n'a jamais été plus grande qu'à notre époque et menace de devenir une calamité pour notre belle France. Les jeunes quittent en masse leurs villages où ils conserveraient santé, indépendance et bonheur assurés par un travail modestement rémunéré, mais certain. La culture commence à manquer de bras, les métiers sont abandonnés. La jeunesse court à la ville chercher la problématique poule aux œufs d'or et trop souvent elle n'y trouve que la misère dorée. Les plus simples villages, tout comme les grandes villes, ont leur histoire et il



est bon de la rappeler souvent afin que ceux qui habitent ces lieux s'attachent de plus en plus à leur sol natal (...) Nous nous estimerons suffisamment récompensés de nos nombreuses veilles si nous avons réussi à intéresser les habitants de Coulonges et à leur prouver que leur pays a constamment marché dans la voie du progrès ; si nous avons éveillé en eux un sentiment de compassion pour leurs ancêtres malheureux et surtout si nous avons pu leur inspirer un amour plus profond pour le sol natal témoin des trop nombreuses peines et des rares joies de leurs bons vieux pères. »

Bientôt réédité

Monographie de COULONGES (en Tardenois)

par Adonia VALISSANT

Les ruines du manoir de Rognac

La commune de Coulonges s'est appelée Coulonges-en-Tardenois à partir du 1^{er} juin 1956, puis a fusionné avec celle de Cohan, en 1971, se dénommant dès lors Coulonges-Cohan. Les seigneurs de Coulonges appartirent à la famille des Bazoches, dès le XII^e siècle, puis à partir du XVI^e siècle aux comtes de Braine, puis aux Bouthillier de Chavigny. Le bourg de Cohan fut donné par l'abbaye de Mar-moutier à l'église de Reims et fut dominé

par les mêmes seigneurs que Coulonges à partir du XVI^e siècle. L'église Saint-Rubin-et-Saint-Valère possède une nef à collatéraux, un transept occidental, un transept oriental et une abside du XVI^e siècle et des chapiteaux sculptés. Les ruines du manoir de Rognac conservent un donjon carré, une porte fortifiée et un ancien four banal. À Chamery, un monument commémoratif a été érigé en l'honneur du lieutenant Quentin Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis, tué en combat aérien le 14 juillet 1918. Sur son lit de mort, Théodore Roosevelt avait demandé que le montant du prix Nobel qui lui avait été attribué en 1905 soit dédié à sa construction ; son épouse souhaita lui donner une utilité publique. L'ancien abreuvoir fut donc transformé en fontaine publique à la mémoire de leur fils.

L'origine des seigneurs de Coulonges

L'ouvrage débute par les origines de Coulonges, avec saint Rufin et saint Valère, la féodalité, l'origine des seigneurs de Coulonges, l'église, Party, Mortfontaine. Il décrit ensuite la vie d'un habitant de Coulonges sous la féodalité, ainsi que Blanche de Navarre, les seigneurs, la maladrerie, la guerre de Cent Ans, la reconstruction du château de Rognac, l'aliénation du domaine de Coulonges, les droits généraux de la baronnie de Rognac, le château de Courteaux, les droits généraux de la seigneurie de Courteaux. L'auteur continue son étude avec les guerres de Religion, l'hiver de 1565 à 1566, le tremblement de terre de 1580, Coulonges de 1590 à 1643, la Fronde, l'aliénation des bois communaux, la maréchale de Clérambault, la fondation du vicariat, les hivers de 1709 et 1740, les seigneurs de Coulonges, le baron de Plessen, la misère de 1775, Villomé, la sorcellerie, le procès entre les gros décimateurs et les habitants de Coulonges. Il inventorie l'état des dîmes dues au curé de Coulonges en 1771, l'état des dîmes dues aux religieux bénédictins de Saint-Thibault, les revenus annuels de la cure, les biens de l'église, les biens des moines de Saint-Yved de Braisne, les faits divers à la fin du XVIII^e siècle et donne un extrait des registres de l'état civil. Adonia Valissant étudie ensuite la période de la Révolution, la vente des biens du clergé, le procès entre les habitants de Coulonges et Madame d'Orvillé, l'abolition du culte catholique et l'abbé Deleville, l'abattage de la flèche du clocher, la révolte des femmes de Coulonges, le premier partage de terrains vagues à Chamery. Il évoque les assignats, les accaparements, le prix des denrées en 1790 et en 1794, la main-d'œuvre, l'état des réquisitions, puis la réouverture de l'église, la fête de l'empereur Napoléon I^{er}, les cosaques à Coulonges, la misère en 1816. Il raconte ensuite la guerre de 1870, une aventure tragi-comique, la fête nationale, un prix Montyon, le cyclone du 18 juin 1897. Il donne les noms des familles de 1600 à 1850, des seigneurs de Coulonges et de Villomé, des notaires, des maires, des instituteurs, des curés, des médecins...

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2863 TITRES

118 TITRES SUR
L' AISNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

